

Questions de lecteurs, *La Recherche*, Janvier 2004.

Je suis nulle en contrepèteries. Est-ce parce que je suis un peu dyslexique ?

A. M., Bruxelles

Les contrepèteries sont des jeux de langage, au même titre que le verlan ou les charades. De tels jeux existent dans de nombreuses langues, y compris dans les cultures non lettrées; ils sont souvent inventés par les enfants. Les contrepèteries peuvent aussi être produites spontanément, par erreur, quand la langue "fourche". En anglais, on les appelle "spoonerisms", du nom du Révérend Spooner (1844-1930) d'Oxford qui était réputé pour en produire fréquemment, notamment le fameux "*our queer old dean*" (notre étrange vieux doyen) à la place de "*our dear old queen*" (notre chère vieille reine). En revanche, la culture de la contrepèterie style "Canard Enchaîné" qui se présente sous forme de devinette dissimulant une phrase grivoise est particulièrement développée en France, où l'on cultive l'art de décaler les sons que débitent notre bouche. Les contrepèteries peuvent être extrêmement complexes, donc difficiles à trouver, même si l'on n'est pas dyslexique.

Cela dit, il est vrai que les dyslexiques ont des difficultés particulières avec les contrepèteries, car les résoudre nécessite, d'une part, une bonne conscience phonologique (capacité à bien se représenter les sons élémentaires de la parole, les phonèmes et syllabes, et à les manipuler, surtout lorsque les sons sont courts) et, d'autre part, une bonne mémoire verbale à court terme (pour retenir les sons de parole pendant qu'on les recombine). Deux domaines problématiques pour les dyslexiques. D'ailleurs, dans les recherches sur la dyslexie, des substitutions très simples et sans sens particulier (comme échanger à l'oral les sons initiaux de *félin bijou* en *bélin fijou*), sont souvent utilisées pour évaluer les compétences phonologiques des sujets.

Comme pour tout, on peut s'entraîner à trouver les contrepèteries pour bénéficier d'une belle phonation. Ce type de travail prend un intérêt particulier pour les dyslexiques dans le cadre d'un entraînement intensif de la conscience phonologique. Il s'agit même d'une démarche classique utilisée par les orthophonistes pour contribuer à rééduquer les enfants dyslexiques. Des études ont en effet montré que les gains obtenus en conscience phonologique se transfèrent partiellement à la lecture. Et pour cause, une bonne conscience phonologique est un pré-requis important pour apprendre les associations lettres-phonèmes qui constituent la base de tout système alphabétique. C'est ainsi qu'en se prêtant aux jeux des questionnaires, on cesse de redouter d'être inapte, à la base.

Franck Ramus, Laboratoire de Sciences Cognitives et Psycholinguistique, EHESS/CNRS/ENS, Paris, parasité par Joël Martin, "contrepèteur" du Canard enchaîné.